

Isérois volants ou Badin MAIS PAS BANAL !

1879
1963

« Que Montgolfier prétende, juché sur sa machine / Passer rapidement de Paris à la Chine / Il ne m'étonne point. La femme de Jason / Voyageait à peu près de la même façon ! », versifie,

en janvier 1784, le curé-poète révolutionnaire de Domarin, Vincent Voiron, témoin de l'ascension lyonnaise du ballon « La Gustave » de Joseph de Montgolfier, en compagnie du comte de Laurencin, frère de madame de Neyrieu, dame de son village bas-dauphinois. C'est dire si l'histoire d'amour entre les bientôt nommés Isérois et l'aventure aéronautique remonte à l'origine ! De fait, la liste de nos compatriotes des jours anciens qui, en tout bien tout honneur, vont s'envoyer en l'air au sens premier de l'expression, est riche et longue.

CES MERVEILLEUX FOUS VOLANTS. Des pilotes de chasse de la Grande Guerre, tels Adolphe Pégoud, de Montferrat, ou Brocard, le chef de l'escadrille des cigognes, de Biol, aux héros du second conflit mondial, à l'instar du comte Paulze d'Yvoy de la Poype, d'une famille ancienne de Trept, membre de l'escadrille Normandie-Niemen qui, rendu à la vie civile, sera l'initiateur du Marineland d'Antibes et l'inventeur du berlingot DOP et de la carrosserie de la Méhari, les aviateurs militaires isérois seront nombreux au service de la Patrie. Sans oublier les pionniers de l'aéropostale comme Eloi Ville, de Saint-Martin-de-Clelles, ou l'héroïque mécanicien de Mermoz, Collenot, de Chatte, disparu en mer avec le Grenoblois Ponce, ou, plus près de nous, Charles Corsin ou Henri Giraud, de Marcollin, le très fameux « pilote des glaciers », capable d'exploits inouïs comme celui de poser son avion au sommet du mont Blanc !

ET LEURS DRÔLES DE MACHINES ! Pour autant et pour très populaires que soient les pilotes, ils ne sauraient faire oublier les grands noms des techniciens de l'aviation naissante, de l'inventeur Coche, de Cour-et-Buis, au dentiste originaire de Corbelin, Pompéien Piraud, déjà évoqué dans cette chronique avec son étrange chauve-souris géante, et, plus près de nous, Pierre Avit Nicolas de Salaise ou le Dauphinois d'adoption, inventeur de l'hydravion, Henri Fabre.



Ci-contre : Adolphe Pégoud, auteur du premier looping de l'histoire de l'aviation. Ci-dessus : L'indicateur de vitesse utilisé en aéronautique porte le nom de son inventeur : Raoul Badin.

Sorti de cette liste mais peu connu du grand public, Raoul Badin, né à Champier en 1879, y occupe une place à part. Polytechnicien, artilleur, puis ingénieur diplômé de Sup-aéro en 1910, Badin va mettre au point, dès 1911, le premier indicateur de vitesse par mesure directe du vent relatif, depuis lors dénommé badin. En 1923, l'Isérois aura l'idée de regrouper tout l'appareillage aéronautique en ajoutant au badin un indicateur de virage et un indicateur de verticale, ouvrant la voie au pilotage sans visibilité. Par la suite, treize appareils seront réunis sur un même tableau de bord, permettant les vols de nuit et la traversée des nuages en toute sécurité. Premier équipementier français, à la tête d'une société de plus de mille personnes, Raoul Badin aura consacré sa vie à la sécurité aérienne. Il décède à Paris, le 20 juin 1963. ●

GEORGE SALAMAND

Pour en savoir plus : voir le site remarquable du Cercle aéronautique Louis Mouillard, Aéroport de Lyon-Bron, 69 500 Bron.